

Communiqué de presse du CampingPourTous

Mardi 16 Avril 2013



L'idée du Camping Pour Tous est née le 24 mars au soir, suite à la grande mobilisation nationale organisée par le collectif La Manif Pour Tous. Alors qu'une certaine colère se faisait déjà sentir suite à l'annonce des chiffres méprisants de la Préfecture de Police, un petit groupe de jeunes Parisiens décidait de créer une action durable dans le temps, une mobilisation permanente, résolument pacifique et déterminée : le Camping pour tous.



- Pourquoi "Camping" ? Parce que le terme évoque la délocalisation d'un lieu de vie à l'extérieur (certains viennent tous les jours pour déjeuner ou après le travail, d'autres même viennent travailler...), la nature (parc du Luxembourg), la vie à petit moyen (certains passants venaient spontanément nous apporter de quoi manger et boire), le retour à la nature...

- Pourquoi le Jardin du Luxembourg ? D'abord parce que le lieu est agréable, mais surtout parce que nous étions ainsi au plus près des sénateurs, que nous entendions soutenir, par notre présence, dans les choix cruciaux qu'ils étaient amenés à prendre pour notre société.

Une fois l'idée mise en forme, nous avons fait fonctionner les réseaux sociaux et les téléphones, et ce sont rapidement quelques dizaines de personnes qui se relayaient chaque jour au Luxembourg, dans une ambiance sympathique : partage d'un pic-nique, jeux de cartes, chasses aux oeufs, saute-moutons, et de temps en temps discussions avec les passants, intrigués par notre petit groupe.

Mais rapidement, le ton change. Pas le nôtre, celui du gouvernement. Les premières contraventions tombent : "Organisation de manifestations ludiques", "Gêne à la tranquillité des promeneurs" ou encore "Port d'une tenue contraire aux bonnes moeurs", pour qualifier l'indécent et provocateur sweat du collectif de La Manif Pour Tous porté par certains participants ; une trentaine de contraventions aux motifs divers sont ainsi distribuées en quelques jours, pour tenter de nous intimider et de nous pousser à partir. Mais il en faudrait beaucoup plus pour nous faire taire. Plus les contraventions tombent, plus nous sommes nombreux.

Nous recevons également le soutien d'élus, de députés et autres personnalités engagées en politique qui n'hésitent pas à prendre de leur temps pour venir nous soutenir et nous dire leur stupéfaction devant des sanctions ahurissantes.



Les contraventions n'ayant pas eu raison de notre détermination, voilà que commencent les fouilles à l'entrée du jardin : tout campeur ayant l'audace d'arborer un signe d'opposition à ce projet de loi est interdit de jardin ou immédiatement reconduit manu militari à la sortie. Pire, certains sont même refoulés parce qu'ils ont "l'air trop catho".

Chacune de ces injustices, loin de nous décourager, augmente au contraire notre détermination et notre colère. Une colère partagée par beaucoup : les actions se multiplient partout en France. Comités d'accueil, opérations klaxons, rassemblements... autant d'évènements qui témoignent de la colère d'un peuple qu'on n'écoute pas ! Au lieu d'accepter notre demande de référendum, le gouvernement a préféré s'enfermer un peu plus encore dans sa tour d'ivoire en accélérant l'agenda de plus d'un mois et en faisant voter le projet de loi... à mains levées, solution légale certes, mais peu compatible avec l'importance du débat.

Le 14 avril, nous apprenons l'agression au couteau de Samuel Lafont, qui était chaque jour avec nous au Luxembourg. Pour lui rendre hommage et dans la continuité de notre mobilisation, nous organisons un rassemblement à 17h en lieu et place habituels de notre Camping. Une bonne centaine de personnes sont là, les touristes ne nous sont pas hostiles et s'amuse même de voir nos Mariannes en bonnets phrygiens roses chanter la Marseillaise à deux reprises. Puis, la loi étant retournée à l'Assemblée Nationale, lieu où de nombreux Camping sauvages sont régulièrement organisés, nous décidons de suivre ces exemples.



Vers 23h, nous nous sommes donc retrouvés une bonne centaine devant l'Assemblée Nationale. Tentes, duvets, cafés... tout était prévu pour passer une nuit "confortable" sur le bitume. Le mot d'ordre : calme et silence pour ne pas réveiller le voisinage, mais les affiches, photos et drapeaux sont les bienvenus. Le sénateur UDI de Paris Yves Pozzo di Borgo vient nous rendre visite.

Vers minuit et demi, nous sommes embarqués par les forces de l'ordre pour un simple contrôle d'identité. Finalement, nous resterons plus de 17 heures en Garde à vue, dans des cellules bien trop petites pour les 67 manifestants pacifiques que nous sommes. Pour mémoire, en 2009, Zohra, Hamid et Abdalla, trois enfants de harkis, ont campé à ce même endroit pendant plus de 7 mois. Nous y sommes resté à peine une heure...

Mais malgré cela, **notre motivation ne faiblit pas!**



Nos revendications sont simples :

- Nous sommes opposés au projet de loi dit du Mariage pour Tous et nous sommes opposés à tout procédé qui viserait à faire taire la voix du peuple.
- Nous avons opté pour un moyen - pacifique - de nous faire entendre et voir par un gouvernement qui nous ignore ouvertement.
- Nous sommes d'une Détermination et d'un Pacifisme inébranlables et notre Présence est et sera permanente.
- Notre action n'est pas figée, elle évolue avec l'actualité.
- Nous n'avons pas de chef ni de maitre-penseur.
- Nos actions du Camping Pour Tous ne sont jamais à l'initiative d'une seule personne mais sont systématiquement le fruit d'une discussion ouverte entre tous les participants. La parole est donnée à tout le monde pour une bonne gestion démocratique de notre "communauté". Si certains élus pouvaient s'en inspirer, on ne crierait pas au plagiat, c'est promis !
- Nous ne sommes ni une délégation du Printemps Français, ni un sous-collectif de La Manif Pour Tous, bien que nous ayons reçu le soutien de ces deux sensibilités. Certains de nos participants prennent part aux manifestations de La Manif Pour Tous, certains prennent part aux actions du Printemps Français, des Hommes etc. Nous n'avons pas de relations privilégiées avec les uns ou les autres. La venue de Béatrice Bourges et de Frigide Barjot, ainsi que de députés et autres élus de toutes sensibilités, est le témoin de notre neutralité politique !